

Premiers Voyages

Fin octobre 1980. Une nuit de brouillard, de pluie fine et tenace enveloppe Bedous, à cette heure ci village fantôme. Nous avons François et moi quitté Bordeaux ce vendredi après l'école. Pierre, mon oncle, nous a laissé à la sortie de la ville et le pouce tendu vers le Sud, de voiture en voiture, nous sommes enfin arrivés en Vallée d'Aspe. Trempés, fatigués nous traversons la rue principale, attentif au moindre bruit de moteur, au véhicule qui nous déposera enfin à Etsaut. Une lueur de phare se dessine ; la perspective que bientôt nous serons au sec, au chaud, nous sort de notre torpeur et le pouce alerte à nouveau tendu vers l'Espagne nous attendons notre précieux chauffeur. C'est un fourgon bleu nuit avec une verrue sur le toit qui s'arrête à nos cotés... Les gendarmes. Pour nous l'objectif est clair ; bâillonnant pour un temps notre aversion héréditaire pour toute force de l'ordre , il faut à tout prix nous mettre à l'abri dans ce véhicule salutaire. Énoncées sur un ton sévère quelques questions nous sont posées... Deux gamins de 16 ans qui errent à une heure du mat, sous la pluie, sur une route fut-elle nationale et transfrontalière méritent, selon nos possibles futurs compagnons de route, une explication. Dans le fourgon, les rôles se sont vite distribués : le "méchant" nous regarde en nous faisant les gros yeux destinés certainement à des parents négligeant qui laissent errer leur mômes, dans le froid, la nuit et la pluie. Le second, donc "le gentil", fait de l'escalade... l'affaire est dans la poche! c'est donc en panier à salade que nous entrons tard dans la nuit dans ce temple de l'escalade qu'est déjà pour nous la Vallée d'Aspe.

Ce sont deux rencontres déterminantes qui nous ont attirées ici. celle d'Éric Pététin, rencontré l'été précédent à l'Ossau. Amoureux de la Vallée d'Aspe, il y a été objecteur insoumis pendant deux ans chez des paysans. Il compte s'établir à Etsaut pour tenir "le Randonneur", le café du village. Il nous a invité chez lui pour découvrir les falaises aspoises toutes récentes. L'artisan principal de ces nouveaux horizons est Erik Boileau avec qui nous lions connaissance à la Palud sur Verdon. Erik vient de faire *Caca Boudin*, itinéraire mythique des années 80, en faisant peu de points d'aide. Béats d'admiration, nous écoutons ce personnage fantasque et jovial nous vanter les trésors des falaises aspoises. Déjà, *l'École Buissonnière*, *les Doigts de Fées*, *Vénus* ou *l'Illiade* se gravent comme projets plus ou moins lointains.

Ainsi, notre dernière année de scolarité est rythmée par des aller-retour entre Bordeaux, la Vallée d'Aspe et quelques escapade au Verdon.

À Etsaut, Eric nous accueille avec toujours beaucoup de chaleur et d'enthousiasme dans son appartement au dessus du café. Nous y sommes chez nous. Le Randonneur est le QG des grimpeurs en Vallée d'Aspe. Au début des années 80, c'est ici qu'est née l'escalade dite libre sur le versant nord des Pyrénées. Avant de découvrir et d'équiper de nouvelles falaises plus près de chez eux, les grimpeurs pyrénéens se retrouvent nombreux en Vallée d'Aspe. Ici, Érik Boileau révèle en maniant le tamponnoir plus vite que son ombre, les possibilités qu'offrent les dalles de la Mâtüre, le grand mur de la falaise d'Urdos. Son énergie suscite des émules ; Éric Pététin, Jean Louis Hourcadette, Pierre Puiseux ou Alain Darteyron, pour ne citer qu'eux, repèrent, nettoient et ouvrent dalles et fissures.

Avec François, nous approchons avec timidité les oeuvres de Boileau ; le célèbre passage de la chaînette (passage clé de la 2ème longueur) de *l'École Buissonnière* nous résiste longtemps et nous regardons *Les Doigts de Fée* en gardant, pour l'instant, nos distances. *L'Illiade*, à Urdos, est une voie majeure ; le passage obligatoire de la première longueur, un pied-main redoutable, nous inflige quelques voyages dans les airs plus ou moins douloureux. Ici ou ailleurs, nous volons avec une décontraction que je regrette parfois d'avoir perdu aujourd'hui.

L'escalade à la Mâtüre, s'apprend lentement, elle est exigeante ; ses adhérences sur un rocher qui ne l'est pas vraiment en appelle parfois à de bizarres contorsions. En ces temps là, l'escalade est un terme qui se suffit à lui même ; celui de terrain d'aventure aurait fait rire. On fait du "trad" sans le savoir... Quelle insouciance!

Au Randonneur, grimpeurs et valléens se croisent et apprennent à se connaître... lentement, trop lentement parfois. Il y règne une ambiance festive ; si le zinc du petit café pouvait parler, il conterait non sans émoi et empreint d'une certaine nostalgie les soirées épiques où parfois tard dans la nuit de la bière s'épanchait sur les salopettes de peintre.

Avec François, le jour de la mort de Brassens, nous équipons *La Plus Conne* à Urdos, notre première voie. Érik Boileau réalise par deux fois Vénus en solo intégral ; plus tard c'est Serge Castéran qui gravit *Illiade* dans un style aussi dépouillé et avec cette discrétion qui le caractérise. A la Mâtüre, en exceptionnel virtuose de la dalle fine, Michel Casagrande libère *Les Doigts de Fée, Clitorisque, la Clé des Champs*. En 1981, Érik Boileau équipe, sans en réaliser l'ascension, *les Copains d'Abord*. C'est une invitation ; un an plus tard personne n'a encore réalisé "les Copains". Résigné, mais surtout motivé Érik finit par en faire l'ascension : exposition et difficulté sont au rendez-vous dans cette voie magnifique.

Au Randonneur, un livre d'or alimente les polémiques, les fabrique, les distille ; dans ses pages la plume de Bunny est toujours lue et attendue. Les mots accompagnent la pierre. Ils sont inspirés par de douces rencontres, des paradis artificiels, des révoltes, les paroles de Brassens ou Gainsbourg ; baptisées les voies ne sont plus muettes ; elles racontent la naissance d'une falaise.

J'avais tout juste 18 ans; de Bordeaux à la Vallée d'Aspe je changeais de port d'attache. La Mâtüre était un endroit idéal pour hisser les voiles et ... Larguer les amarres.

Christian Ravier

Texte écrit pour le topo sur les falaises de la Vallée d'Aspe édité et réalisé par la Maison de la Montagne à Pau en 2012